



# L'île aux oreilles

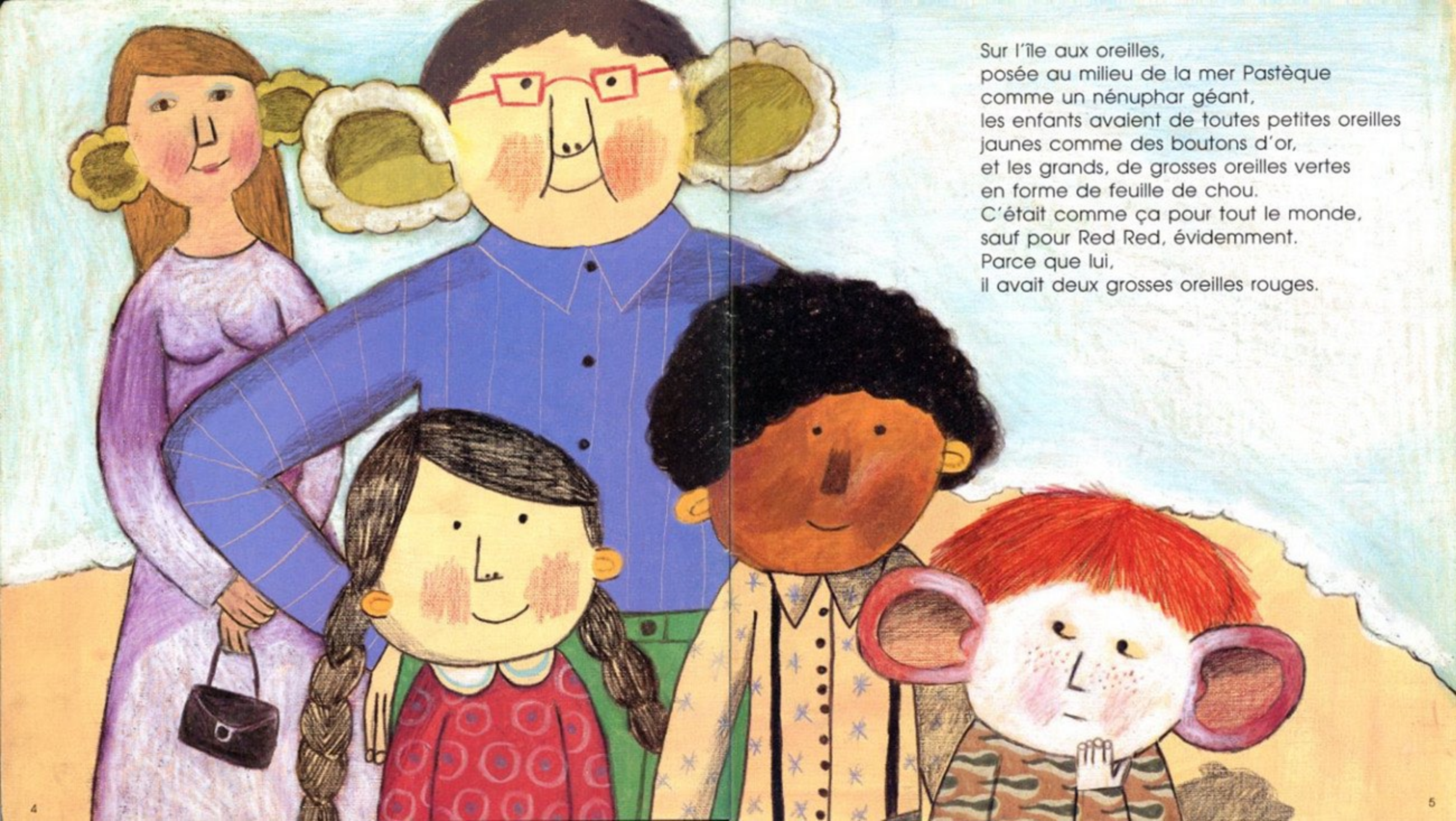
Une histoire écrite par Marie Bataille,  
illustrée par Beatrice Alemagna.

À Diego



Red Red avait tout juste cinq ans,  
huit mois et douze jours,  
quand il se rendit compte  
qu'il n'avait pas les mêmes oreilles  
que les enfants de son île.





Sur l'île aux oreilles,  
posée au milieu de la mer Pastèque  
comme un nénuphar géant,  
les enfants avaient de toutes petites oreilles  
jaunes comme des boutons d'or,  
et les grands, de grosses oreilles vertes  
en forme de feuille de chou.  
C'était comme ça pour tout le monde,  
sauf pour Red Red, évidemment.  
Parce que lui,  
il avait deux grosses oreilles rouges.

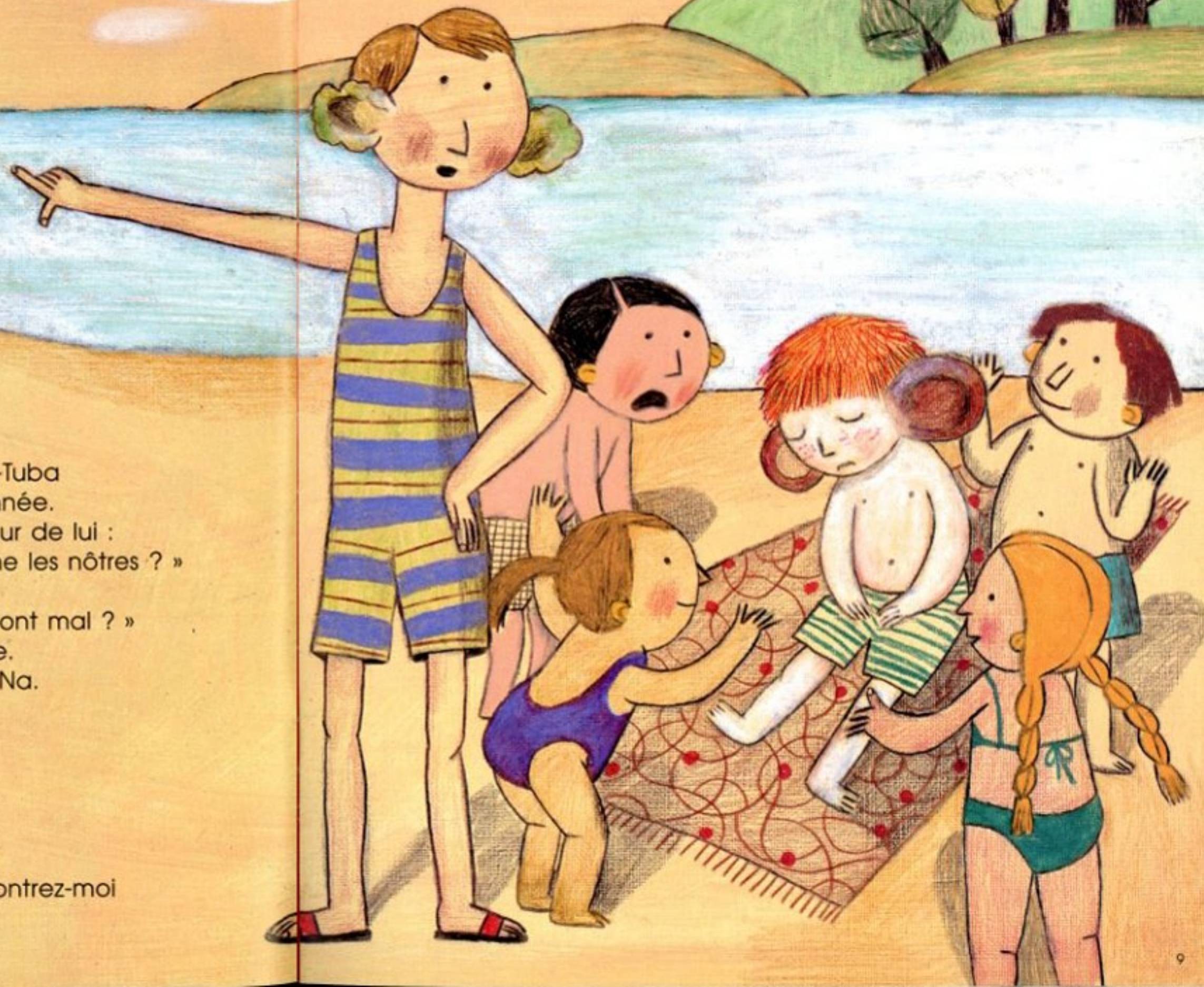


Toute sa famille essayait de le persuader  
que ce n'était pas une catastrophe :  
« Tu es notre Red Red et rien, jamais rien  
ne nous empêchera de t'aimer ! »  
disaient ses parents.  
« Tes oreilles font de toi un être exceptionnel ! »  
s'exclamait Papy Py.  
« Un individu d'une rare beauté ! »  
s'extasiait Mamy My.  
« Tu es le meilleur joueur  
de crapinette-jacquet,  
et nous, on s'en fiche  
de tes oreilles rouges ! »  
hurlaient en chœur  
les quatre cousins et cousines.





Un jour, Red Red partit à l'école Rapido-Tuba où il venait d'être admis en première année. Dès qu'il arriva, un cercle se forma autour de lui : « Pourquoi tes oreilles ne sont pas comme les nôtres ? » demanda gentiment Lila La. « Pourquoi elles sont si rouges ? Elles te font mal ? » interrogea Couki Ki en faisant la grimace. « Est-ce que tu es sourd ? » cria Bettina Na. Enfin, Bilbo Bo s'exclama : « En tout cas, c'est vraiment moche ! » Et tout le monde éclata de rire si fort que d'abord, Red Red eut peur. Puis il eut envie de pleurer. Alors le maître de pêche dit : « Allons, venez tous autour de moi et montrez-moi ce que vous savez faire dans l'eau ! »







Couki Ki fit des bulles dans l'eau.  
Lila La resta au bord à battre des pieds.  
Bettina Na fit trois brasses coulées  
et Bilbo Bo nagea la brasse papillon jusqu'au fil rouge.  
Red Red, lui, s'allongea sur le dos  
et il fit la planche pendant trois minutes.  
« Regardez ! cria alors Bilbo Bo.  
Ses oreilles flottent comme un paquet d'algues rouges ! »  
« Ça va faire peur aux poissons ! » s'exclama Couki Ki.  
Et de nouveau, tout le monde éclata de rire.  
Cette fois, le maître de pêche les gronda :  
« Laissez donc Red Red tranquille avec ses oreilles ! »







Le soir, à table, Red Red bouda devant son plat de langoustines grillées aux algues vertes. Il finit par demander :  
 « Pourquoi je n'ai pas des oreilles comme tout le monde, hein ? C'est injuste à la fin ! »  
 Toute la famille essaya de le consoler :  
 « Dans deux jours, plus personne ne parlera de tes oreilles. »  
 Les cousins lui proposèrent :  
 « Viens donc jouer à trouille-frisson avec nous, et tu oublieras tous tes soucis ! »  
 Il n'y avait que Mamy My qui se taisait. Elle rangeait la malle aux souvenirs.



Red Red sortit de table et il aida Mamy My à ranger.  
Il tira soudain, de tout ce fatras, un vieux bonnet de bain.  
« Voilà un truc qui ferait disparaître mes oreilles,  
pas vrai, Mamy My ? »  
Red Red enfila le bonnet sans hésiter  
et il glissa ses oreilles à l'intérieur.  
Il alla se regarder dans le miroir.  
Plus d'oreilles ! Mission réussie !  
Mamy My dit à Red Red :  
« C'est ton arrière-grand-mère  
qui m'a rapporté ce bonnet d'Hawaï,  
quand j'étais petite. Il te va très bien ! »  
« Superbien, oui ! hurlèrent les cousins.  
On dirait Kiwi Ki, le champion de crawl. »







Le lendemain, Red Red partit à l'école Rapido-Tuba,  
le bonnet de bain sur la tête et la serviette sur l'épaule.  
En chemin, il se sentit bien seul.

D'habitude, le petit vent du sud l'accompagnait  
et il avait toujours quelque chose à lui dire :

« Eh, Reddo, écoute !

J'ai un secret... de la part du vent du nord. »

Et Red Red écoutait le précieux secret.

Mais là, rien, pas un bruit...

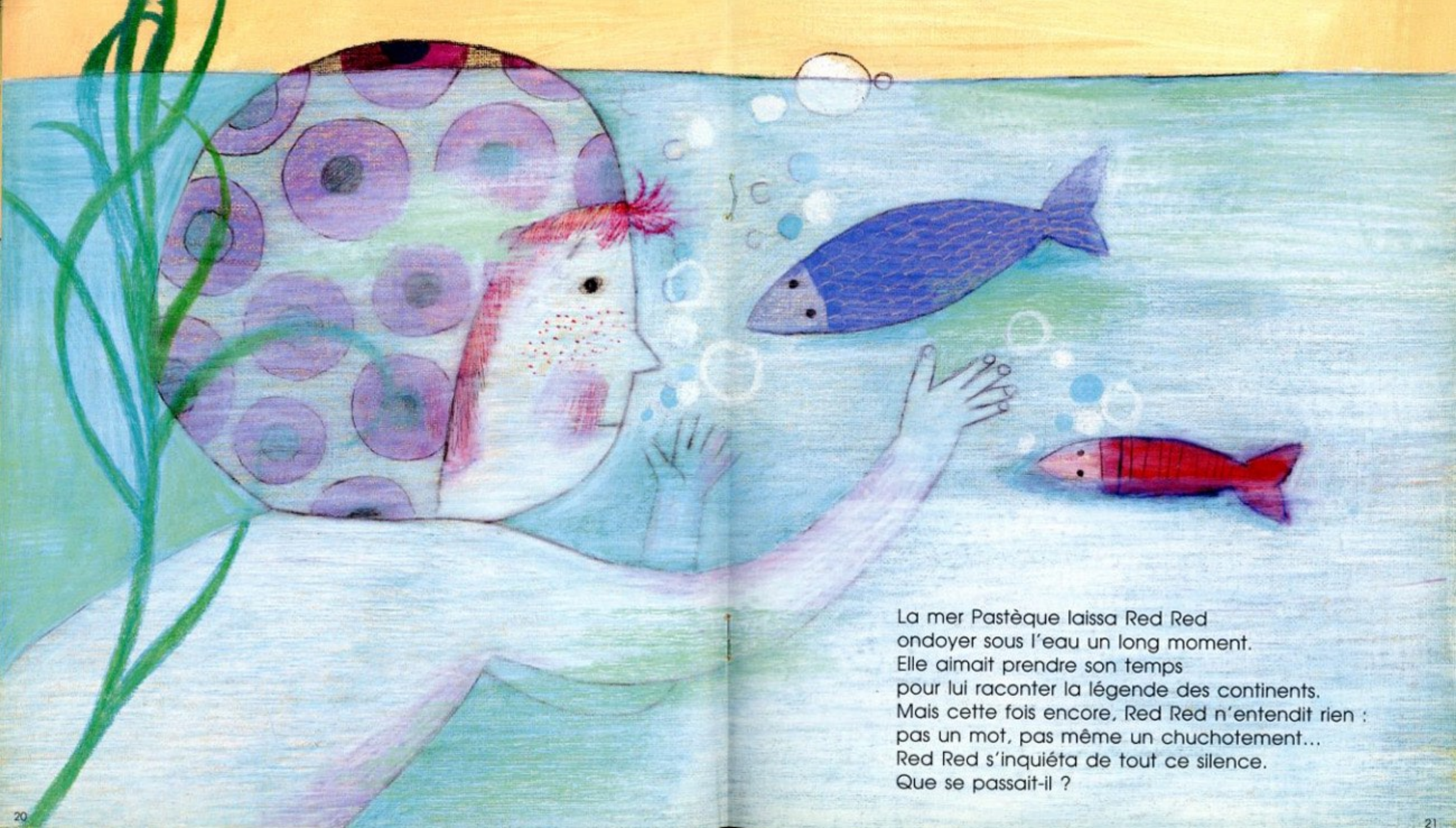
Est-ce que le petit vent du sud était parti ?



Red Red arriva sur la plage, un peu inquiet.  
Qu'allaient dire les autres ?  
Mais tout le monde trouva le bonnet génial.  
Red Red s'allongea pour faire la planche.  
Aussitôt, les poissons bavards s'approchèrent de lui,  
comme d'habitude, pour lui raconter  
les secrets de la mer Pastèque.  
Mais cette fois, rien ! Le silence total...  
Les poissons se contentèrent de faire des bulles  
en le regardant de leurs gros yeux ronds.  
La pieuvre sortit de son trou.  
Elle agita ses tentacules, cligna des yeux  
comme si elle voulait raconter une histoire,  
mais aucun son ne sortit de sa bouche.







La mer Pastèque laissa Red Red  
ondoyer sous l'eau un long moment.  
Elle aimait prendre son temps  
pour lui raconter la légende des continents.  
Mais cette fois encore, Red Red n'entendit rien :  
pas un mot, pas même un chuchotement...  
Red Red s'inquiéta de tout ce silence.  
Que se passait-il ?



Red Red sortit de l'eau  
et il alla s'asseoir sur le sable, loin des autres.  
Ce qu'il aimait par-dessus tout quand il nageait,  
c'était écouter toutes les histoires  
que lui racontaient ses amis les poissons,  
la pieuvre, la mer Pastèque...  
Est-ce que par hasard ce vieux bonnet  
ne l'empêchait pas d'entendre ?  
Il devait vérifier.







Red Red enleva son bonnet et il repartit nager.  
Aussitôt, les poissons bavards s'approchèrent  
et, cette fois, il les entendit parfaitement :  
« Red Red, pourquoi as-tu caché ces fleurs si rares  
que tu portais aux oreilles et qui n'existent pas  
dans les autres mers du monde ? »  
La pieuvre aussi l'appela :  
« Quel bonheur de retrouver tes oreilles !  
Sans elles, à qui donc irons-nous confier  
les secrets de la mer Pastèque ? »  
La mer Pastèque murmura :  
« Red Red, nous avons besoin de tes oreilles  
et nos secrets aussi ont besoin d'elles. »





Alors Red Red jeta loin son bonnet, pour toujours.  
Bilbo Bo, Lila La et les autres le regardèrent,  
mais personne ne fit la moindre remarque.  
De toute façon, Red Red s'en moquait.  
Il savait maintenant qu'il était le seul  
à pouvoir entendre les secrets du monde  
et ça, c'était ce qu'il aimait le plus !  
Là-haut sur la colline, le petit vent du sud l'appela :  
« Approche, mon Reddo ! Ce bonnet de bain  
a bien failli te couper de nous et du monde ! »  
Et il lui raconta un secret.





En rentrant de l'école, Red Red se précipita à table.  
Ça sentait bon le crabe farci, et il avait faim.  
« Maman, demanda Red Red avec un petit sourire,  
dis-moi franchement... Comment sont mes oreilles ? »  
Sa maman le regarda et elle dit :  
« Ce sont les plus craquantes de l'île,  
celles que j'ai envie d'embrasser tout le temps ! »  
« Les oreilles les plus majestueuses du monde ! »  
déclarèrent Papy Py et Mamy My en chœur.  
« Des oreilles de chef,  
des oreilles de roi, d'empereur,  
de ministre, de diplomate ! »  
ajouta le papa de Red Red.  
« Ça va, ça va ! s'exclama Red Red.  
Faut quand même pas exagérer ! »  
Et toute la famille éclata de rire.

Fin

